

# Les PME innovantes à l'assaut de l'Europe

Grâce au dispositif Amorce Europe, qui fête son premier anniversaire, les sociétés franciliennes disposent désormais d'un outil efficace pour obtenir des aides financières auprès de la Commission Européenne.



# 6,2

MILLIONS D'EUROS

C'est le montant des aides européennes obtenues par les 18 PME franciliennes accompagnées par Oséo, dans le cadre du projet Amorce Europe 1, entre 2005 et 2006.



Oséo aura l'occasion de présenter le dispositif Amorce Europe aux patrons des PME lors du prochain Salon des entrepreneurs, les 6 et 7 février au palais des Congrès de la porte Maillot. © REA/Pascal SITTNER.

**C'**ÉTAIT un pari ambitieux : proposer aux petites entreprises une aide simple et adaptée pour monter un dossier de subvention dans le cadre de l'Europe. Il est en passe d'être gagné, grâce à Amorce Europe, une initiative d'Oséo, organisme en charge du financement et de l'accompagnement des PME, et de la région Ile-de-France. Après une phase de test initiée en 2005, le dispositif a démarré en janvier 2007. Huit ateliers ont accueilli entre dix et vingt chefs d'entreprise. « Notre objectif est de boucler 150 dossiers de demande de subvention d'ici à la fin 2008, précise Laurence Feigenbaume, en charge du projet chez Oséo. Ce type de projet demande beaucoup d'efforts, mais c'est très payant pour l'entreprise. »

Une phase de diagnostic permet de faire le point sur les forces et les faiblesses de la PME et de définir le cahier des charges. Outre les conseils, une aide financière, plafonnée à 30 000 euros, permet de faire face aux frais engagés et de financer, le cas échéant, l'intervention d'un consultant spécialisé. « Monter seul une telle opération est très compliqué pour une petite structure, ne serait-ce que sur

le plan juridique », souligne Laurence Feigenbaume. « Nous avons mené une première expérience il y a sept ans, sans accompagnement, et cela a été très lourd à gérer, explique Patrick Constant, le PDG de Pertimm, une société spécialisée dans les logiciels pour les moteurs de recherche sur Internet. Pour notre deuxième projet, nous avons fait appel à un cabinet de consultants grâce à l'aide d'Oséo.

La Commission européenne qui a examiné 160 projets a retenu le nôtre parmi les cinq meilleurs. Nous avons obtenu 1,5 million d'euros et nous travaillons avec une université galloise, un industriel italien et une PME espagnole pour développer un nouveau moteur de recherche sur les nouvelles tendances. » Car, pour se lancer dans le grand bain européen, il faut s'allier à d'autres sociétés et créer un consortium, ce qui permet à la société de structurer un réseau hors de France.

« Les liens tissés débouchent généralement sur de nouveaux accords commerciaux. Quand les entreprises ont goûté à l'Europe, elles recommencent, constate la spécialiste d'Oséo. Notre but est de leur baliser le chemin. »

**BÉNÉDICTE ALANIOU**

## Structurer un réseau hors de France